Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 19 (1973)

Heft: 5

Rubrik: Notre couverture : l'Opéra, avec Rolf Liebermann : du lustre et de l'éclat, dans la démocratie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre Couverture :

L'Opéra, avec Rolf Liebermann : du lustre et de l'éclat, dans la démocratie

Quand Rolf Liebermann est arrivé pour la première fois à son bureau du palais Garnier, il a trouvé à sa porte une grande affiche : « Méfiez-vous des étrangers ! » Cet avertissement anonyme donnait la mesure des obstacles que le musicien zurichois pouvait rencontrer dans sa tâche. Il faut croire qu'il en a triomphé : la presse, comme le public, ont souligné fortement le succès des spectacles qui ont marqué la réouverture de l'Opéra de Paris, qualifiée d'événement mondial. Et le Suisse allemand, jusqu'alors pratiquement inconnu du grand public, qui avait « rendu l'Opéra aux Français », a été consacré par son succès *ipso facto,* comme la célébrité très parisienne qu'il était soudain devenu, selon le remarquable et rapide esprit d'amalgame propre au génie du lieu.

Au lendemain du coup d'éclat des *Noces de Figaro* à Versailles, et de la première d'*Orphée et Eurydice* au palais Garnier, le nouvel administrateur des théâtres lyriques nationaux a été l'hôte de l'Association de la presse étrangère à Paris, dans ses locaux du boulevard de Latour-Maubourg. Avec sa haute carrure, son allure de sportif distingué, son aisance de citoyen de l'univers, Rolf Liebermann a, dans le contact humain, la simplicité directe et l'humour qu'apprécient les journalistes.
Nous lui avons demandé de quel ordre étaient les difficultés les plus grandes qu'il avait eues à surmonter. « Mes difficultés les plus grandes, je les ai crées moi-même ! » nous a-t-il répondu. Donner un nouvel esprit d'équipe et un nouveau rythme de travail à une maison si longtemps paralysée, dont tous les mécanismes étaient grippés, impliquait de rompre avec les habitudes, de heurter les droits acquis et de bousculer les privilèges. Mais les difficultés majeures n'ont été pour Liebermann ni les questions d'hommes, ni les questions d'argent, ni les tracasseries comptables, mais les problèmes d'ordre technique : « L'Opéra de Paris doit être modernisé et reconstruit totalement du point de vue scénique » affirme-t-il. « Rien n'a changé dans la maison depuis 1875. Le budget et les investissements doivent être jugés dans cette perspective. » Créer dans ces conditions artisanales, celle d'une maison où tout se fait « à la main », les premiers éléments d'un nouveau répertoire était une gageure. D'autant plus que Liebermann est encore directeur à part entière, pour quelques mois, d'un autre théâtre européen : il présidera, le 10 mai, à Hambourg, à la première d'une création mondiale.

Il ne serait pas Suisse s'il n'entendait pas aussi démocratiser la vieille maison : « Nous avons baissé les prix à l'Opéra. Ils sont dorénavant comparables à ceux des autres théâtres, allant de 5 à 70 F. » Pour se rapprocher du peuple de Paris, « l'Opéra sortira de l'Opéra » : le 14 juillet, dans la cour carrée du Louvre, sera donnée devant 8 000 à 10 000 personnes une représentation gratuite du *Lac des Cygnes.* « Evitons, à ceux que cela éloigne de nous, l'obligation de la cravate noire ! Ecartons les tabous ! » dit l'administrateur qui entend aussi se rapprocher de la jeunesse : il y aura au palais Garnier des concerts de jazz, voire de musique « pop ». Cela ne nous empêchera pas de conserver à l'Opéra son image de lustre et d'élégance parisienne. Nous pouvons faire les deux choses en même temps. »

Voilà comment, pour avoir cédé aux arguments de M. Jacques Duhamel, cet homme de talent, surchargé de besogne mais débordant d'idées, restera parisien, selon son contrat, jusqu'à la fin de 1975, avant d'aller se retirer dans sa maison familiale des bords du lac de Zurich. Souhaitons-lui d'y être assez inspiré pour y composer, à l'instar de Wagner, quelque nouvel *Enchantement du Vendredi Saint.* Car, tout bon Suisse qu'il soit resté, et interrogé sur ce point, il n'a pas l'intention de concourir à l'élaboration et au choix de notre futur hymne national...

René LOMBARD.

AVS - AI

N'oubliez pas la date fatidique du 31 décembre 1973 si vous désirez adhérer à l'assurance facultative des Suisses de l'étranger, si vous êtes nés après le 30 novembre 1908 (hommes) ou le 30 novembre 1911 (femmes).

N'oubliez pas qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire. Pensez à assurer vos vieux jours, ceux de votre 3e âge.